



Protégez-vous contre CHIKUNGUNYA

Cette brochure a été élaborée par Skymedcare en collaboration avec le Dr David H. Hamer (Professeur, Docteur en médecine, FACP, FIDSA, FASTMH, FISTM ; Département de santé mondiale et médecine, École de santé publique de l'Université de Boston, Boston, MA, États-Unis) et le Dr Tom Solomon (Professeur, CBE, FRCP, FMedSci ; président du département des sciences neurologiques, Université de Liverpool et directeur du Pandemic Institute, Liverpool, Royaume-Uni).

FAITS EN BREF SUR LE CHIKUNGUNYA^{3,4}

- Le chikungunya est causé par la piqûre de moustiques du genre Aedes qui sont porteurs du virus du chikungunya.
- Les symptômes courant comprennent l'apparition soudaine d'une forte fièvre associée à de graves douleurs articulaires.
- Bien que certains traitements puissent aider à soulager les symptômes, il n'existe aucun médicament spécifique pour traiter le chikungunya.
- Vous pourriez être admissible à recevoir le vaccin contre le chikungunya. **Votre médecin vous conseillera sur l'utilisation recommandée pour les voyageurs.**



Conseils rapides pour prévenir les piqûres de moustiques^{1,2}
FICHE RÉCAPITULATIVE 1 SUR 2 – retournez la fiche pour en savoir plus !

Avant votre voyage...

Si vous vous rendez dans des zones ou des pays touchés, consultez un médecin 4 à 6 semaines avant votre départ.

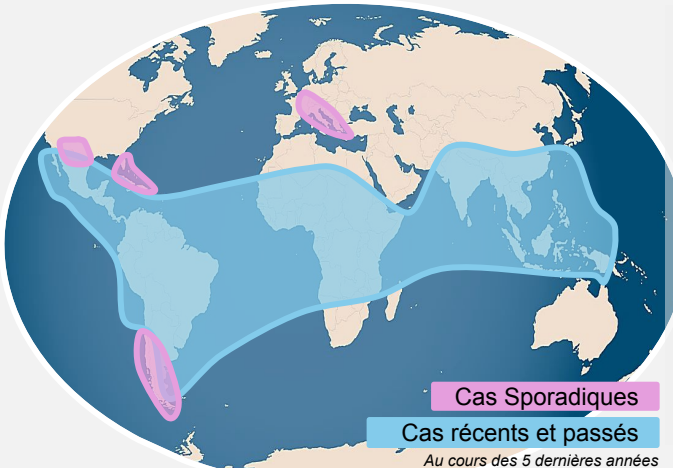
Pendant votre voyage, réduisez le risque de piqûres de moustiques en utilisant :

- Des moustiquaires, y compris pour les fenêtres
- Des insectifuges homologués par l'EPA à appliquer sur la peau
- Des insecticides (par exemple, la perméthrine) sur les vêtements
- Des chemises à manches longues et des pantalons longs
- Des vêtements amples et de couleur claire

Couvrez également les récipients et éliminez les eaux stagnantes.



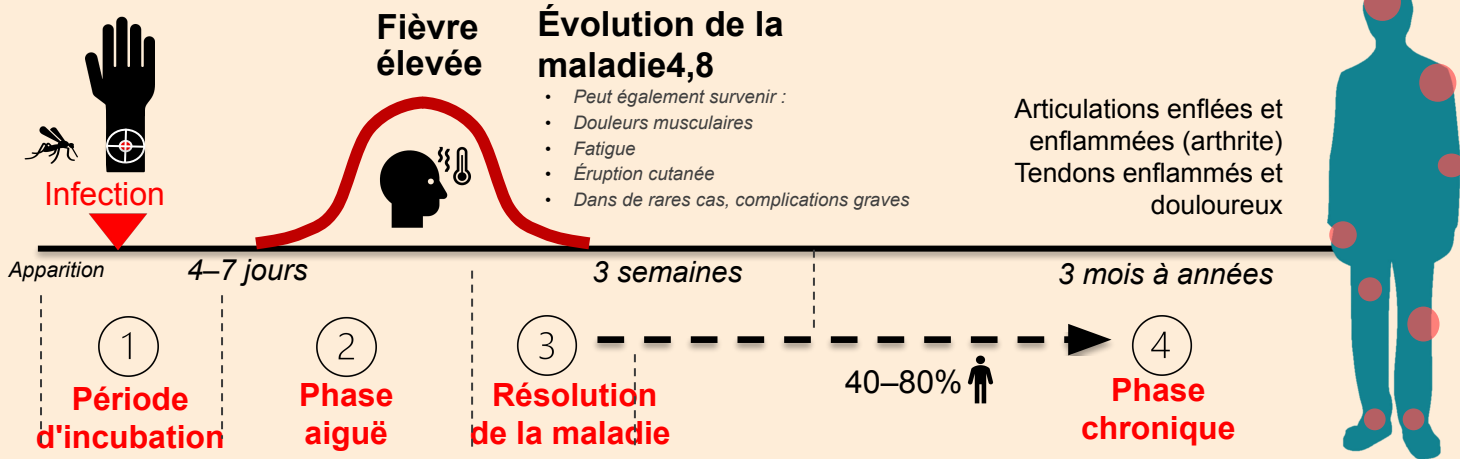
Chikungunya dans le monde^{5,6}



Zones à risque : 7

- Le virus chikungunya circule dans les régions tropicales et subtropicales.
- Des épidémies se sont déclarées dans la plupart des régions du monde, notamment en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe et dans les îles de l'océan Indien et de l'océan Pacifique.

Évolution de la maladie^{4,8}



Facteurs de risque de forme grave de la maladie :⁹⁻¹¹

- Âge ≥ 65 ans
- Nouveau-nés
- Personnes présentant des comorbidités

Facteurs de risque de maladies chroniques :^{12,13}

- Âge > 45 ans
- Maladie aiguë grave ou de longue durée
- Charge virale élevée pendant la phase aiguë
- Réponse immunitaire intense pendant la phase post-virémique



Si vous pensez être à risque, rendez-vous immédiatement à la clinique la plus proche.

Après votre voyage : Même si vous n'êtes pas malade, évitez les piqûres de moustiques pendant les trois semaines suivant votre voyage afin d'éviter de propager le virus.¹

Consultez votre médecin si vous avez besoin de plus d'informations.



Références : 1. CDC – Prévenir les piqûres de moustiques en voyage. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/mosquitoes/prevention/preventing-mosquito-bites-while-traveling.html. Consulté le 3 mai 2025.
 2. CDC – Prévention des piqûres de moustiques. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/mosquitoes/prevention/index.html. Consulté le 3 mai 2025. 3. CDC – À propos du chikungunya. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/chikungunya/about/index.html. Consulté le 3 mai 2025. 4. Grabenstein JD, Tomar AS. Travel Med Infect Dis. 2023;54:102603. doi: 10.1016/j.tmaid.2023.102603. 5. Weaver SC, et al. Annu Rev Med. 2018 ; 69 : 395-408. doi : 10.1146/annurev-med-050715-105122. 6. CDC – Zones à risque de chikungunya. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/chikungunya/data-maps/index.html. Consulté le 3 mai 2025.
 7. Bartholomeeusen K, et al. Nat Rev Dis Primers. 2023;9(1):17. doi: 10.1038/s41572-023-00429-2. 8. Freppel W, et al. Virulence. 2024;15(1):2396484. doi: 10.1080/21505594.2024.2396484. 9. OMS – Chikungunya. Disponible à l'adresse : www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/chikungunya. Consulté le 3 mai 2025. 10. OPS – Chikungunya. Disponible à l'adresse : www.paho.org/en/topics/chikungunya. Consulté le 3 mai 2025. 11. CDC – Chikungunya CDC Yellow Book 2026. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/yellow-book/hcp/travel-associated-infections-diseases/chikungunya.html. Consulté le 3 mai 2025. 12. Ng WH, et al. QJM. 2024 ; 117(7) : 489-494. doi : 10.1093/qjmed/hcae028. 13. Silva LA, Dermody TS. J Clin Invest. 2017 ; 127(3) : 737-749. doi : 10.1172/JCI84417.

Protégez-vous contre l'ENCÉPHALITE JAPONAISE

FAITS MARQUANTS CONCERNANT LE VIRUS DE L'ENCÉPHALITE JAPONAISE (JEV)^{3,4}

- L'encéphalite japonaise est causée par la piqûre de moustiques porteurs du virus de l'encéphalite japonaise, principalement transmis par l'espèce Culex.
- La plupart des infections ne présentent aucun symptôme ou seulement des symptômes mineurs, tels qu'une forte fièvre soudaine et des maux de tête. Dans moins de 1 % des cas, une encéphalite (inflammation du cerveau) peut survenir, qui peut être mortelle dans 20 à 30 % des cas ou entraîner des complications neurologiques à long terme chez jusqu'à la moitié des survivants.
- Il n'existe aucun médicament spécifique pour traiter l'encéphalite japonaise.
- Le virus de l'encéphalite japonaise est la principale cause d'encéphalite évitable par vaccination en Asie. Votre médecin vous conseillera sur l'utilisation recommandée du vaccin pour les voyageurs.



Conseils rapides pour prévenir les piqûres de moustiques^{1,2}

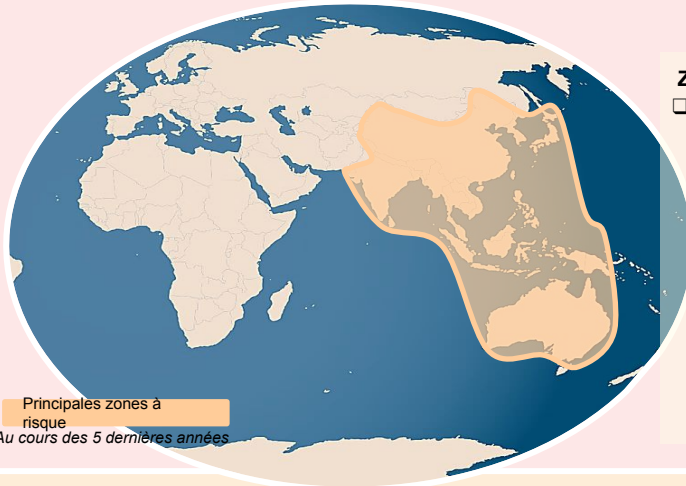
FICHE RÉCAPITULATIVE 2 SUR 2 – retournez la fiche pour en savoir plus !

Si vous pensez avoir été infecté :

- Consultez immédiatement un médecin. Expliquez-lui vos symptômes et donnez-lui des détails sur vos récents déplacements.
- Évitez de vous soigner vous-même.
- Hydratez-vous bien en buvant beaucoup de liquides.



Encéphalite japonaise dans le monde^{5,6,7}

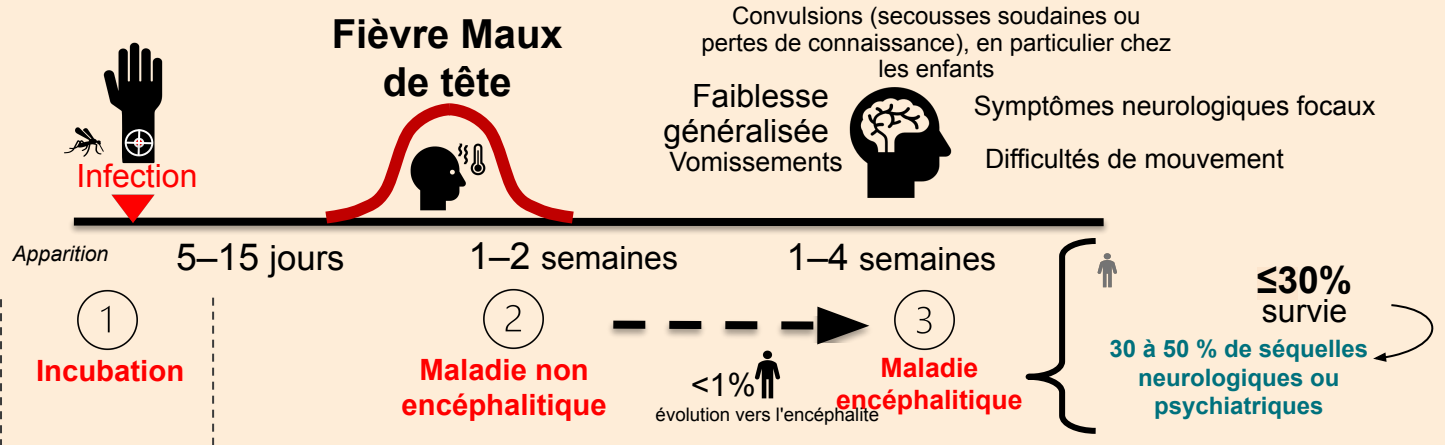


Principales zones à risque
Au cours des 5 dernières années

Zones à risque : ^{4,7,8}

- L'encéphalite japonaise est historiquement présente en Asie et en Océanie. Le virus se propage de manière saisonnière dans certaines régions, tandis que dans d'autres, il est présent tout au long de l'année

Évolution de la maladie ^{3,7,10}



Bien que la plupart des voyageurs présentent un faible risque d'infection (<1 %) ^{7,8,11,12}

- La plupart des adultes vivant dans les zones endémiques ont développé une immunité grâce à l'infection ou à la vaccination, mais les voyageurs sont exposés au risque d'encéphalite japonaise à tout âge.
- Le risque de développer une encéphalite japonaise chez les voyageurs est toutefois difficile à déterminer :
 - Bien que l'évolution vers une encéphalite soit rare, les voyageurs non endémiques peuvent présenter un risque plus élevé de maladie grave que les résidents endémiques
 - Le rapport entre les infections symptomatiques et asymptomatiques serait de 1 sur 25 (adultes non immunisés) à 1 sur 250 à 1 000 (enfants).
 - Les personnes âgées peuvent être plus susceptibles de développer une encéphalite.



Si vous pensez être à risque, rendez-vous immédiatement à la clinique la plus proche.

Consultez votre médecin si vous avez besoin de plus d'informations.



Références : 1. OPS – Chikungunya. Disponible à l'adresse www.paho.org/en/topics/chikungunya. Consulté le 16 avril 2025. 2. CDC – Prévenir les piqûres de moustiques en voyage. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/mosquitoes/prevention/preventing-mosquito-bites-while-traveling.html. Consulté le 16 avril 2025. 3. CDC – À propos de l'encéphalite japonaise. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/japanese-encephalitis/about/index.html. Consulté le 16 avril 2025. 4. CDC-ACIP – Cadre de recommandations sur le vaccin contre l'encéphalite japonaise. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/acip/evidence-to-recommendations/JE-etr-framework.html. Consulté le 16 avril 2025. 5. Weaver SC, et al. Annu Rev Med. 2018;69:395–408. doi: 10.1146/annurev-med-050715-105122. 6. Gossner CM, et al. Zoonoses Public Health. 2024;71(3):274–280. doi: 10.1111/zph.13103. 7. CDC – Encéphalite japonaise CDC Yellow Book 2024. Disponible à l'adresse : www.cdc.gov/yellow-book/hcp/travel-associated-infections-diseases/japanese-encephalitis.html. Consulté le 16 avril 2025. 8. McGuinness SL, et al. J Travel Med. 2023;30(2):taad029. doi: 10.1093/jtm/taad029. 9. ECDC – Fiche d'information à l'intention des professionnels de santé sur l'encéphalite japonaise. Disponible à l'adresse : www.ecdc.europa.eu/en/japanese-encephalitis/facts. Consulté le 16 avril 2025. 10. Pendrey CGA, Martin GE. Aust J Gen Pract. 2023;52(5):275–280. doi: 10.31128/AJGP-07-22-6484. 11. Turtle L, et al. J Travel Med. 2019;26(7):taz064. doi: 10.1093/jtm/taz064. 12. CDC. Vaccin inactivé contre le virus de l'encéphalite japonaise. Recommandations du Comité consultatif sur les pratiques d'immunisation (ACIP). MMWR Recomm Rep. 1993;42(RR-1):1–15.